

LE MARCHÉ DES PRODUITS AVICOLES DANS L'UNION EUROPEENNE*

LES VOLAILLES DE CHAIR

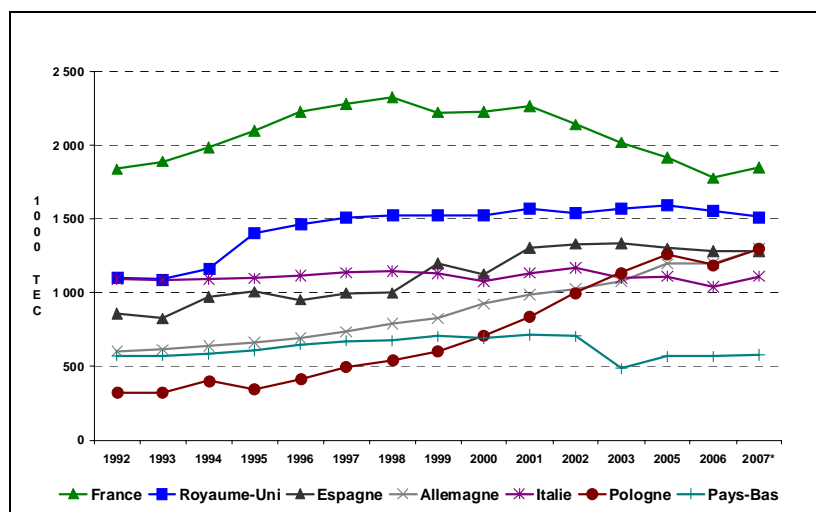
LA PRODUCTION (cf. tableaux 1 à 4 en annexe)

Après le ralentissement imposé par l'épizootie d'influenza aviaire en 2006, la production indigène brute de viande de volaille de l'Union européenne a renoué avec la croissance en 2007. Elle s'est établie à près de 11,6 millions de tec, retrouvant ainsi quasiment son niveau d'avant crise.

La reprise est toutefois limitée, voire totalement absente, dans des Etats membres comptant parmi les principaux producteurs. En France, le déclin des filières d'exportation se traduit par une érosion progressive de la production depuis la fin des années 1990. Au Royaume-Uni, l'année 2007 a été difficile pour les producteurs de volaille en raison notamment de l'apparition d'un foyer d'influenza aviaire dans un élevage de grande taille, qui a fait l'objet d'une large médiatisation. Dans les autres pays de l'UE à 15, en revanche, la production de volaille semble avoir retrouvé le niveau habituellement constaté depuis le début des années 2000.

La reprise a été plus dynamique dans les nouveaux Etats membres, et plus particulièrement en Pologne, où les volumes seraient en progression par rapport à la période d'avant crise.

Evolution de la production de volaille dans les principaux pays producteurs de l'Union européenne



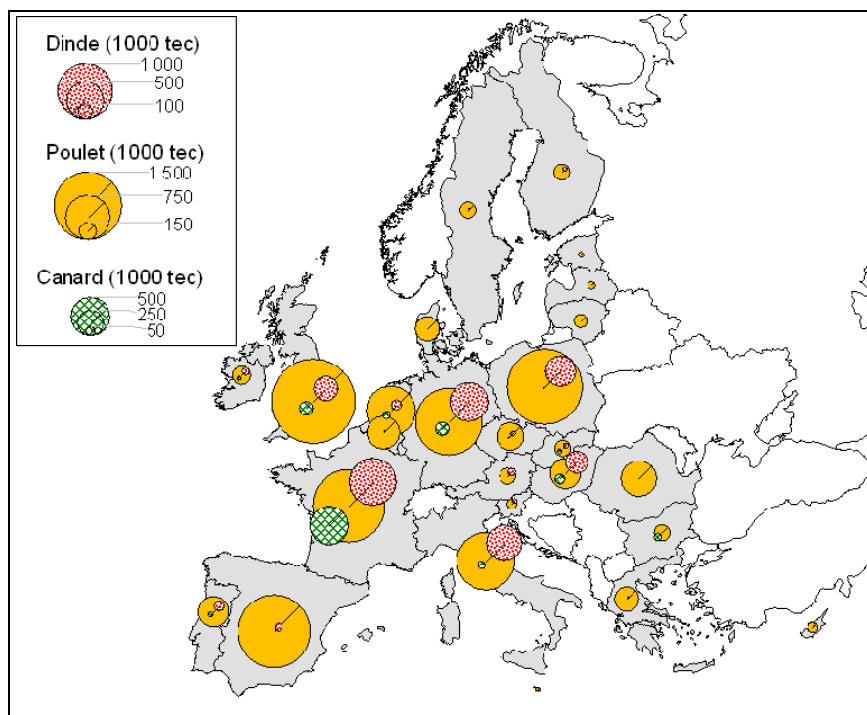
* Estimations Source : Office de l'élevage d'après SCEES, Commission et GIRA

De manière générale, la production européenne est majoritairement axée sur le poulet. Cette prédominance, qui a eu tendance à s'accroître progressivement au cours des dernières années, est particulièrement marquée en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas ou encore au Royaume-Uni. Dans d'autres Etats membres, la dinde et le canard occupent toutefois une place non négligeable dans la production, quoique toujours inférieure à celle du poulet. C'est le cas en France, en Allemagne, en Pologne, en Italie, en Hongrie et en Bulgarie.

* Les tableaux et les graphiques sont en annexe, de la page 392 à la page 401

L'adhésion à l'UE de la Bulgarie et de la Roumanie le 1^{er} janvier 2007 a quelque peu modifié la carte de la production de volaille européenne. Bien que ces deux pays représentent à peine 3,5 % de l'ensemble, ils sont sources d'opportunités : ils constituent à la fois un marché à fort potentiel de développement, le pouvoir d'achat étant amené à s'accroître au cours des prochaines années, et un lieu intéressant pour développer certaines productions. Plusieurs opérateurs français et européens ont ainsi investi dans ces pays au cours des dernières années, que ce soit en vue de contribuer localement au développement de nouveaux segments de marché (poulet certifié), ou de construire de nouvelles filières d'approvisionnement pour leurs outils de transformation (filière canard gras en Bulgarie).

La production de volailles dans l'Union européenne en 2007*
(principales espèces)



* Estimations Source : Office de l'élevage d'après SCEES et Commission

Sur l'ensemble de l'Union européenne à 27, la **production de poulet** a progressé de 4,9 % pour atteindre 8,67 millions de tec, dépassant ainsi son niveau de 2005. Après la crise de l'influenza aviaire, le secteur est en passe de renouer avec la croissance qu'il connaît depuis une dizaine d'années (de l'ordre de 2 % par an en moyenne au niveau de l'UE à 25).

S'agissant d'une production à cycle relativement court, ce secteur a une bonne capacité d'adaptation aux évolutions du marché. La hausse des prix au niveau du commerce de gros a conduit les opérateurs à augmenter leurs mises en place et cela s'est traduit assez rapidement dans les volumes produits.

La **production de dinde**, en revanche, s'est repliée de 1,9 %, à 1,80 million de tec. Cette évolution confirme la tendance observée depuis 1998 (-1,7 % par an en moyenne). Elle s'explique par la chute de la production en France (-7,2 %) et au Royaume-Uni (-10,8 %), qui représentent, ensemble, 36 % de la production européenne de dinde. En Allemagne et en Italie, en revanche, la filière aurait retrouvé la place qu'elle occupait avant la crise de 2006.

La **production de canard** s'est établie à 490.000 tec. Avec une hausse de 4,1 %, elle a retrouvé son niveau de 2005, après une année 2006 marquée par l'effondrement de la production hongroise. Bien que la reprise ait été limitée en Hongrie, la production européenne a été soutenue par le développement de la filière française. En Bulgarie, la production de canard a été multipliée par près de 5 en seulement 5 ans. Cette évolution rapide résulte notamment

des investissements effectués par des spécialistes français de la filière foie gras pour développer et sécuriser leur approvisionnement dans ce pays.

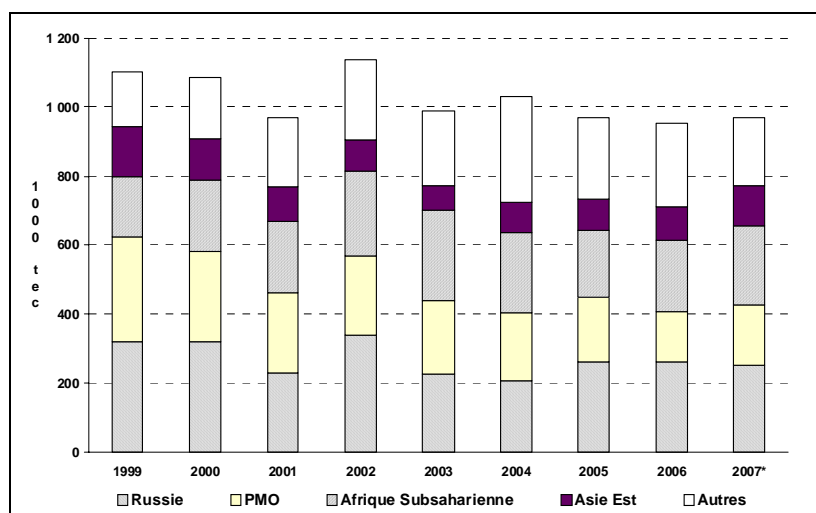
LES ECHANGES

- Les échanges avec les Pays Tiers (cf. tableaux 5 à 12 en annexe)

Exportations européennes à destination des Pays Tiers

Les exportations de viande de volaille de l'UE à 27 se sont redressées de 2,6 % en 2007 (+ 25.000 tec), retrouvant ainsi un niveau équivalent à celui de 2005.

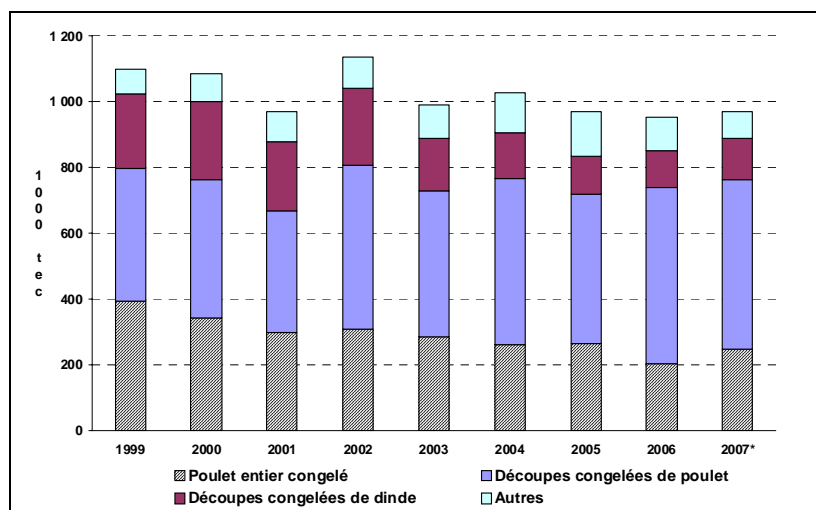
Destination des exportations européennes de viande de volaille



* Estimations Source : Office de l'élevage d'après Douanes et Eurostat

Les ventes ont progressé vers le Moyen-Orient avec la reprise des exportations françaises de poulets congelés après la levée des embargos imposés au printemps et à l'été 2006. L'augmentation progressive des restitutions à l'exportation, tout au long de l'année, a permis de ne répercuter qu'une partie de la hausse des coûts de production sur le prix de vente FOB.

Structure des exportations européennes de viande de volaille



* Estimations Source : Office de l'élevage d'après Douanes et Eurostat

Le marché de l'Asie de l'Est s'est également développé, porté notamment par une forte demande en viande de canard en Chine. Sur le marché russe, en revanche, les opérateurs européens ont été nettement défavorisés par rapport à leurs concurrents nord-américains, du fait de l'évolution défavorable du taux de change de l'euro, qui s'est apprécié de 8,2 % face au dollar.

Importations européennes en provenance des Pays Tiers

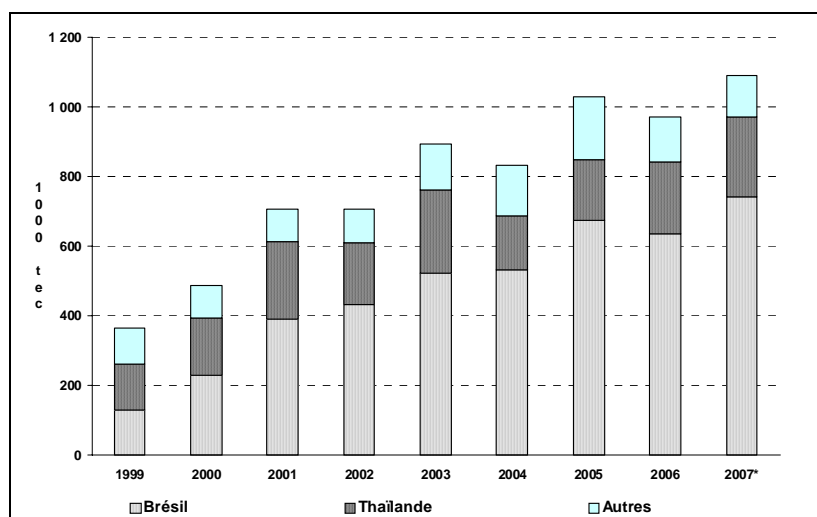
Après la réduction des importations liée à la baisse de consommation et à de fortes disponibilités sur le marché communautaire en 2006, les importations européennes en provenance des Pays Tiers sont reparties à la hausse en 2007 (+ 11 %, + 110.000 tec), avec une accentuation de la prédominance des volailles d'origine brésilienne.

Cette évolution a été favorisée par la reprise, mi-2006, des importations à droit de douane réduit de viandes salées-saumurées. L'évolution du marché des changes n'a eu qu'une influence limitée. En effet, bien que le real brésilien se soit apprécié de 2,2 % par rapport à l'euro, la hausse du prix de la volaille sur le marché communautaire a permis aux fournisseurs brésiliens de rester compétitifs. Leurs importations dans l'UE ont augmenté de 16,4 % en volume par rapport à 2006 (+ 83.000 tec).

En outre, l'année 2007 a été marquée par le rachat, par d'importants groupes volaillers brésiliens, d'outils de transformation situés aux Pays-Bas et au Royaume-Uni. Ces investissements ont un caractère stratégique. L'acquisition d'outils de transformation situés dans deux Etats membres largement utilisateurs de viande de volaille brésilienne permettra aux sociétés concernées d'assurer leur positionnement sur les contingents qui ont été mis en place par l'UE mi-2007 pour réguler les importations à droit préférentiel de préparations de volailles et de viandes salées-saumurées. En effet, il sera possible pour les sociétés ainsi implantées de transformer et commercialiser eux-mêmes leurs produits importés dans l'UE sous contingent, c'est-à-dire à droit de douane préférentiel, laissant aux autres opérateurs européens les importations hors contingent, plus coûteuses pour le transformateur.

Les fournisseurs thaïlandais, qui bénéficient également d'importants contingents, restent limités dans leur développement sur le marché européen, en raison de l'embargo imposé pour des raisons sanitaires à leurs produits frais. De ce fait, les importations depuis la Thaïlande sont depuis plusieurs années restreintes aux produits traités thermiquement. Néanmoins, elles continuent de se développer et ont progressé de 11 % en 2007.

Origine des importations de viande de volaille dans l'UE à 27

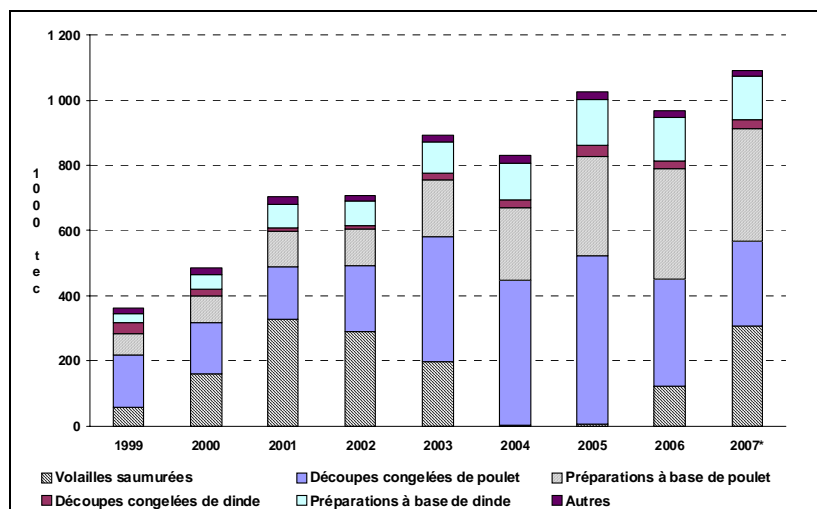


* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Douanes et Eurostat

En raison des modifications tarifaires évoquées, les importations de viandes salées-saumurées ont, dès 2007, retrouvé un niveau équivalent à ceux enregistrés en 2001-2002, soit plus de 300.000 tec par an (+ 190.000 tec par rapport à 2006). Elles se sont substituées à des découpes congelées de poulet destinées aux mêmes fins mais faisant l'objet d'un droit de douane plus important.

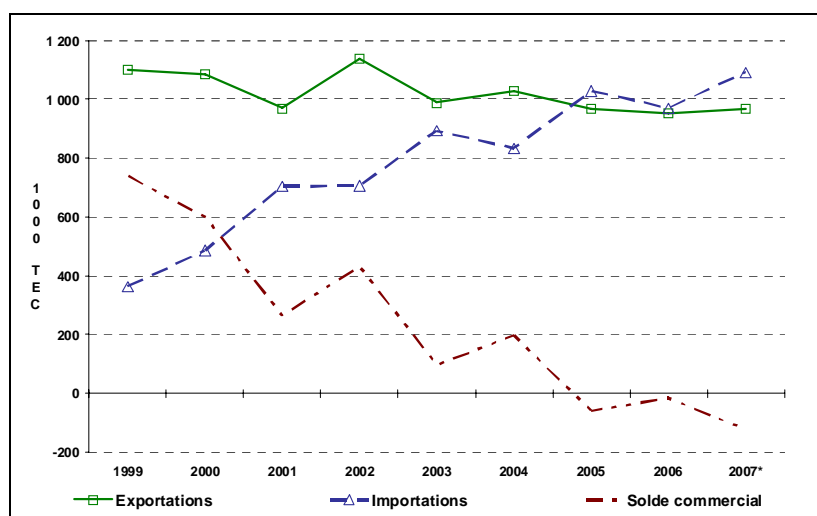
Structure des importations de viande de volaille dans l'UE à 27



* Estimations Source : Office de l'élevage d'après Douanes et Eurostat

Pris dans leur ensemble, les pays de l'UE à 27 n'atteignent plus l'autosuffisance en viande de volaille depuis plusieurs années. En effet, alors que les exportations vers le reste du monde semblent se stabiliser depuis le début des années 2000 à un peu moins de 1 million de tec par an, les importations n'ont cessé de croître depuis la mise en place des accords du GATT de 1994, pour finalement dépasser les exportations en 2005. En 2007, le taux d'auto-alimentation de l'UE à 27 était de 99 %.

Commerce extérieur de viande de volailles de l'UE à 27 avec les Pays Tiers en volume



* Estimations Source : Office de l'élevage d'après Douanes et Eurostat

- Les échanges intra communautaires (cf. tableau 13 en annexe)

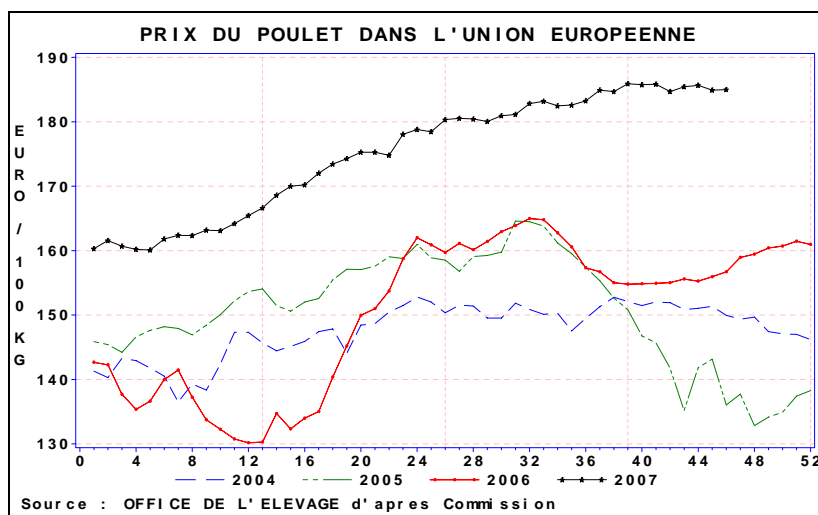
D'après les données enregistrées par les douanes nationales, 2,7 millions de tec de viande de volaille ont fait l'objet d'échanges entre les pays de l'UE à 27 en 2006, soit l'équivalent d'un quart de la production européenne. Plus de la moitié des volumes échangés sont réalisés entre seulement 6 Etats membres : le Royaume-Uni, l'Allemagne, la France, les Pays-Bas, l'Irlande et la Belgique. Dans cet ensemble, les Pays-Bas et la Belgique tiennent lieu de véritable « plaque tournante » du marché communautaire de la volaille, où les importations et les exportations portent sur des volumes plus importants que la production locale.

LES PRIX

Après avoir stagné en 2006, le prix de gros du poulet a progressé de 17,5 % dans l'Union européenne. Après l'épisode de l'influenza aviaire, qui a pesé sur le marché fin 2005 et début 2006, la reprise de la demande semble avoir dépassé les prévisions de nombreux opérateurs. C'est dans ce contexte de forte demande que les abatteurs sont parvenus à répercuter, au stade du commerce de gros, l'augmentation des coûts de production liée à la hausse des cours des céréales et des protéagineux.

Les prix moyens européens ont notamment été portés par le marché allemand, où la hausse marquée du prix de gros du poulet (+ 25,5 %) semble avoir eu une incidence forte sur les marchés voisins, notamment en Pologne (+ 32,8 %) et aux Pays-Bas (+ 20,2 %), où les opérateurs allemands ont sans doute été amenés à s'approvisionner.

Au Royaume-Uni, la hausse a été plus limitée (+ 7,8 %), sans doute en raison de la réapparition de l'influenza aviaire au début de l'année 2007. La médiatisation de cet événement a vraisemblablement pesé sur la demande.



LA CONSOMMATION (cf. bilan et tableau 14 en annexe)

Mesurée par bilan, la consommation de viande de volaille dans l'UE à 27 a progressé de 4,3 % en 2007, pour s'établir aux alentours de 11,7 millions de tec¹ (+ 480.000 tec).

Consommation de volailles dans l'Union européenne

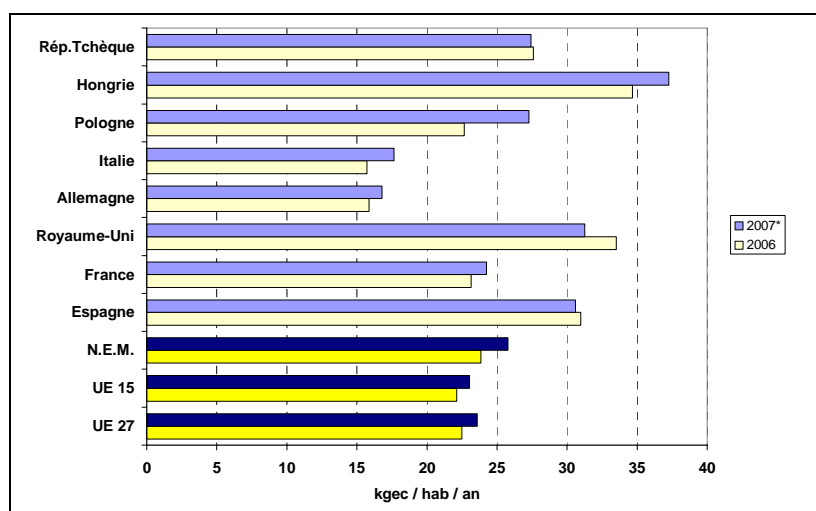


* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission

En Roumanie et en Bulgarie, l'adhésion à l'UE ne semble pas avoir eu d'impact majeur sur le niveau de consommation de volaille. Pourtant, les importations en provenance des Etats-Unis, qui représentaient environ 100.000 tec, soit 18 % de la consommation de ces pays, ont été stoppées le jour de l'adhésion, l'UE interdisant l'importation de volaille en provenance des Etats-Unis en raison du traitement de désinfection par chlorination employé dans ce pays. En outre, l'entrée en vigueur du tarif douanier commun a entraîné une hausse des taxes à l'importation qui a freiné les importations en provenance du Brésil.

La consommation individuelle de viande de volaille dans l'Union européenne



* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission

¹ Ces données doivent toutefois être considérées avec précaution, dans la mesure où pour la grande majorité des Etats membres, les évolutions des stocks des produits avicoles ne sont pas connues. La consommation calculée par bilan reflète donc davantage les quantités disponibles sur le marché intérieur que les produits effectivement consommés.

La chute brutale des importations qui en a résulté aurait pu conduire à une forte baisse de la consommation dans les deux nouveaux Etats membres. Mais le renforcement des échanges avec le reste de l'UE a permis à ces deux pays de maintenir leur niveau de consommation de volaille.

Rapportée au nombre d'habitants, la consommation européenne de viande de volaille a retrouvé son niveau de 2005, soit 23,7 kgec/hab/an. Mis à part quelques exceptions comme le Royaume-Uni, la consommation individuelle a progressé dans la plupart des Etats membres. La croissance a été particulièrement marquée en Pologne et en Hongrie.

BILAN DANS LE SECTEUR VOLAILLE

1000 tec

	UE27			
	2005	2006	2007*	%07*/06
Production *	11 649	11 186	11 578	+3,5
Abattages	11 649	11 186	11 578	+3,5
Commerce extérieur				
Viandes				
Exportations	961	944	969	+2,6
Importations	1 038	981	1 092	+11,3
Solde commercial	-77	-36	-123	///
Variation de stock	0	0	0	///
Consommation UE**	11 726	11 222	11 701	+4,3
Consommation Σ 27	11 599	11 207	11 724	+4,6
Auto approvisionnement %	99,3	99,7	99,0	///

* Estimations ** calculée par bilan

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

LES PREVISIONS POUR 2008

En 2008, la production de volaille devrait se rétablir au moins partiellement au Royaume-Uni. Dans les nouveaux Etats membres, les investissements récents devraient contribuer à l'augmentation de la production, notamment en Roumanie, où la filière ne s'est pas encore totalement remise de l'épizootie d'influenza aviaire de 2005-2006. De manière plus générale, la relative bonne tenue du marché européen de la volaille en 2007 pourrait inciter les opérateurs européens à augmenter leur niveau de production en 2008.

Les contingents d'importation attribués au Brésil et à la Thaïlande depuis juillet 2007 sont d'ores et déjà intégralement utilisés à l'exception, pour la Thaïlande, de ceux correspondant à des produits sous embargo. Les produits hors contingents sont soumis à des droits de douane plus importants. De ce fait, la croissance des importations pourrait se ralentir dès le second semestre 2008. Toutefois, l'éventuelle levée de l'embargo imposée aux Etats-Unis, évoquée par certains, ouvrirait la voie à de nouveaux flux d'importations de découpes congelées.

Les exportations de l'UE à 27, généralement assez stables, ne devraient pas évoluer significativement. Certes la concurrence des exportateurs brésiliens sur le marché du Moyen-Orient devrait se renforcer mais le repli sur ce marché pourrait être compensé par des opportunités nouvelles liées à la croissance de la demande en Asie.

Dans la mesure où elle a retrouvé son niveau d'avant crise, qui correspondait plus ou moins à un niveau d'équilibre, la consommation individuelle devrait connaître assez peu d'évolution en 2008 dans les pays de l'UE à 15. Elle devrait continuer de se développer dans un certain nombre de nouveaux Etats membres. Ces hypothèses de croissance sont toutefois susceptibles d'être remises en cause en fonction de la situation sanitaire, notamment de l'influenza aviaire.

BILAN DANS LE SECTEUR VOLAILLE - UE à 27

	2007*	2008**	% 07*/08**
Production	11 578	11 868	+2,5
Importations (viande)	1 092	1 158	+6,0
Exportations (viande)	969	969	=
Consommation	11 701	12 056	+3,0

* Estimations

** Prévisions

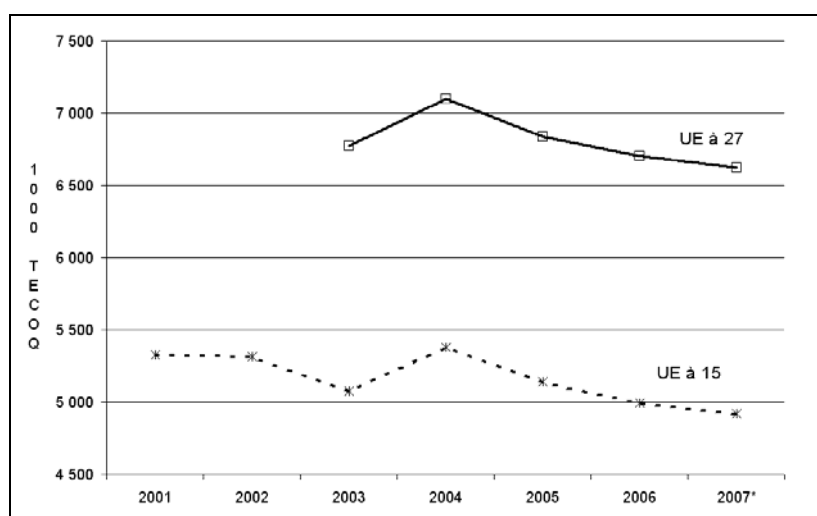
Source : Office de l'élevage d'après Commission et GIRA

LES ŒUFS

LA PRODUCTION (cf. tableau 15 en annexe)

La production européenne d'œufs de consommation a diminué pour la troisième année consécutive. Elle s'est établie, en 2007, à 6,62 millions de tonnes équivalent œuf coquille (-1,2 % ; - 82.000 tec). Cette nouvelle baisse s'explique notamment par les prix relativement bas qui ont régné au cours des années précédentes, contraignant certaines entreprises du secteur à la restructuration ou à la cessation d'activité, notamment en France. Il est possible que le recul de la production soit également lié pour partie au plan de lutte contre la salmonellose de l'UE. En effet, celui-ci avait mis en avant en 2006 des taux de prévalence particulièrement importants et donné lieu à un contrôle sanitaire accru. Ces effets ont pu se ressentir sur les volumes produits. En outre, le taux de prévalence en Espagne et une étude largement médiatisée sur la qualité sanitaire des œufs commercialisés au Royaume-Uni, ont conduit les importateurs britanniques à délaisser leurs fournisseurs espagnols dès la fin de l'année 2006. La perte de ce débouché important a certainement contraint les producteurs espagnols à réduire rapidement leurs mises en place. De fait, le recul de la production espagnole d'œufs de consommation (- 4,9 % ; - 38.000 tec) explique à lui seul la moitié de la baisse au niveau européen.

Production d'œufs de consommation dans l'Union européenne



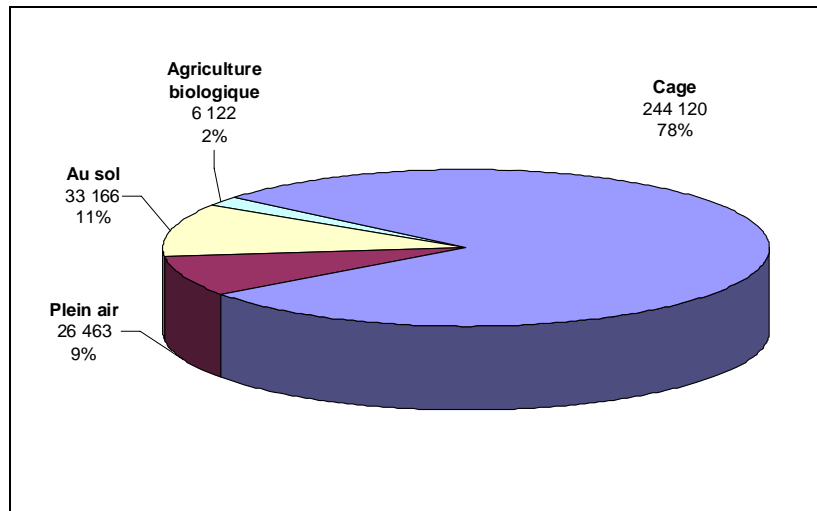
* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission

Alors que l'élevage en cage reste le mode de production le plus répandu, des systèmes alternatifs se développent depuis une dizaine d'années. De 1996 à 2005, la proportion des poules pondeuses élevées en cage est passée de 92 % à 78 %. Les parts de marché ont été grignotées progressivement par l'élevage au sol et en plein air, qui regroupaient chacun environ 10 % des pondeuses européennes en 2005. L'agriculture biologique reste plus marginale, avec seulement 2 % des poules.

La montée en puissance des systèmes alternatifs répond avant tout à la demande de certains consommateurs et des mouvements militant en faveur du bien-être animal. Elle s'observe principalement en Europe du Nord et en France. Les systèmes alternatifs sont nettement moins présents en Europe du Sud. En Italie, par exemple, où les consommateurs ne semblent pas particulièrement sensibles à cette question, 95 % des œufs sont produits dans des systèmes en cage. Dans les NEM, la situation est encore différente. Ainsi, en Hongrie, une proportion significative de la production d'œufs est issue des basses-cours.

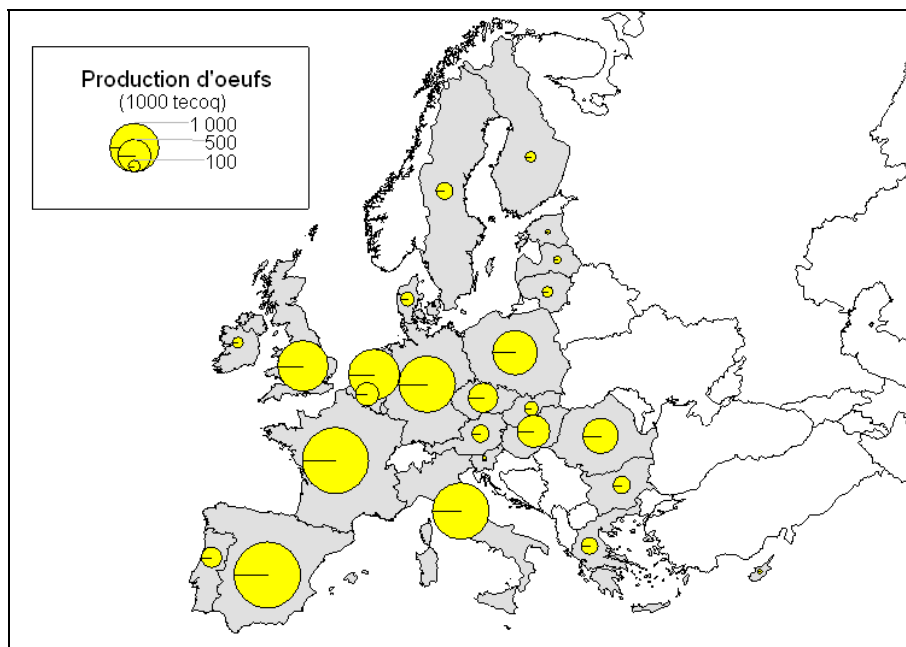
Modes d'élevage des poules pondeuses dans l'UE à 25 en 2005 (milliers de têtes)



Source : Office de l'Elevage d'après Commission européenne

Avec un volume de 460.000 tecoq, la Bulgarie et la Roumanie représentent 7 % de la production communautaire d'œufs. Cette part correspond à peu près au poids démographique de ces deux pays dans l'UE (5,9 %). Le rôle qu'ils jouent sur la scène européenne dans le secteur de l'œuf est donc plus important que pour les filières volailles de chair, dont ils ne représentent que 3,5 %.

La production d'œufs dans l'Union européenne en 2007* (œufs de consommation et œufs à couvrir)



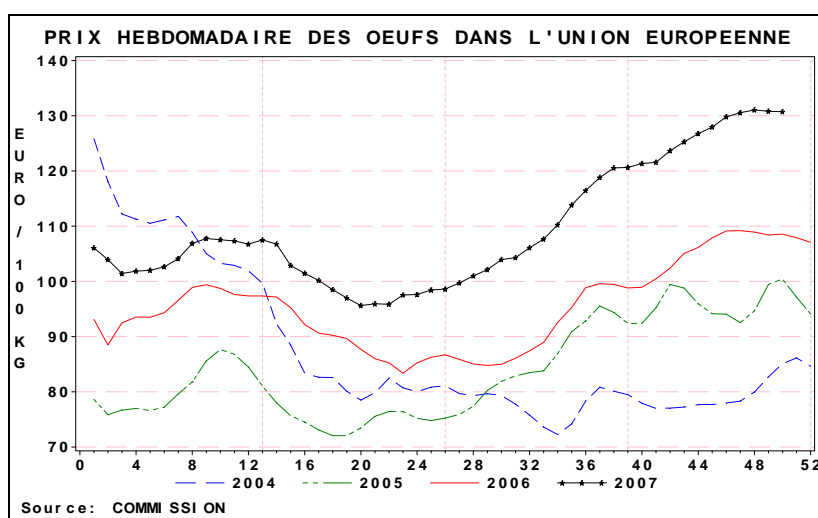
* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

LES PRIX

La diminution de l'offre a entraîné une hausse de la moyenne communautaire des cours de 15,6 % en 2007. Ces niveaux de prix ont permis de compenser la hausse du coût de production provoquée par l'augmentation du prix des céréales sans pour autant compromettre la consommation, la demande en œuf étant relativement rigide, c'est-à-dire peu sensible aux variations de prix.

L'augmentation des cours a été initiée dans les pays où la production s'est orientée à la baisse, à commencer par l'Espagne. Dans ce pays, la cotation de l'œuf a progressé de plus de 26 %. La tendance haussière s'est ensuite propagée sur l'ensemble du marché européen.



LES ECHANGES (cf. tableaux 17 à 19 en annexe)

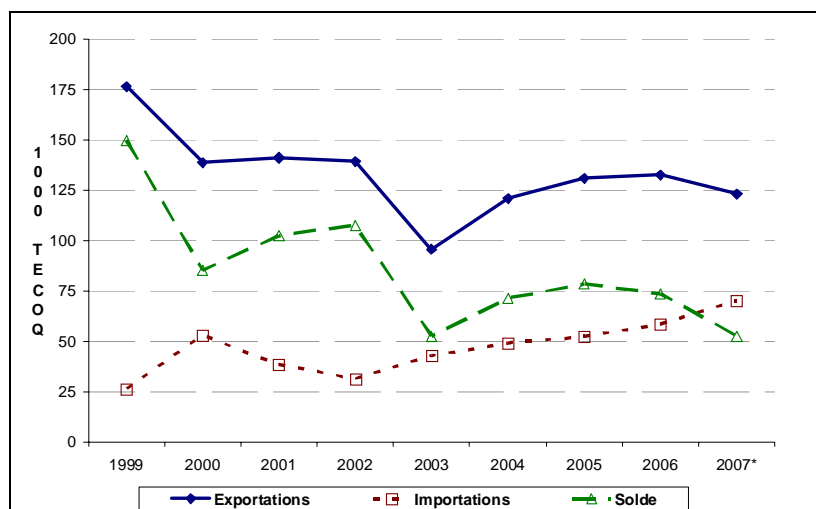
Suite à une modification intervenue début 2006 dans le mode d'enregistrement des échanges d'œufs en coquille par les services douaniers, les volumes échangés sont enregistrés en nombre d'œufs. Bien que les tonnages correspondants ne soient plus renseignés, Eurostat élabore des séries à partir des autres données disponibles. De ce fait, les estimations présentées ici sont très approximatives et doivent être considérées avec précaution.

La baisse de la production d'œufs de consommation a créé un manque sur le marché communautaire, qui s'est traduit par un recours accru aux importations en provenance des Pays Tiers, y compris, fait peu habituel, pour des œufs en coquille. Ces importations se sont concentrées sur quelques Etats membres de l'Ouest de l'Europe : l'Italie (+ 7.100 tecq), l'Allemagne (+ 4.500), le Royaume-Uni (+ 3.100 tecq) et les Pays-Bas (+ 2.400 tecq). Sur l'ensemble de l'UE à 27, les importations d'œufs et d'ovoproduits ont globalement augmenté de 11.000 tecq (+ 19,8 %), pour atteindre 70.000 tecq.

De 2002 à 2007, le volume d'œufs importés dans l'UE à 27 a ainsi doublé mais n'a représenté en 2007 qu'à peine plus de 1 % de la production communautaire.

Les importations ont évolué de manière très différente en Roumanie. Dans ce pays, l'adhésion à l'Union européenne a entraîné un arrêt brutal des importations d'œufs en provenance de Moldavie (- 5.900 tecq) provoqué par l'entrée en vigueur des normes de commercialisation européennes et du tarif douanier commun. Cet arrêt a été compensé par un renforcement des échanges avec les autres Etats membres.

Echanges d'œufs et d'ovoproduits de l'UE à 27 avec les Pays Tiers en volume



* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat

Les exportations ont, pour leur part, été affectées par la faible disponibilité en œufs et par les prix élevés. Elles ont reculé de 7,1 %, à 123.000 tecq. Cette baisse a concerné principalement l'Allemagne (- 11 % ; - 3.100 tecq) et les Pays-Bas (- 2,9 % ; - 1.400 tecq), les deux principaux pays exportateurs de l'UE. Les exportations sur Pays Tiers ont, en revanche, augmenté en provenance d'Italie (+ 1.000 tecq) et de France (+ 900 tecq).

L'excédent commercial de l'UE à 27 a ainsi reculé de près de 20.000 tecq pour s'établir à 53.000 tecq, un résultat similaire à celui qui avait été enregistré en 2003, année au cours de laquelle les exportations s'étaient effondrées en raison de prix particulièrement élevés et de la chute de l'offre néerlandaise.

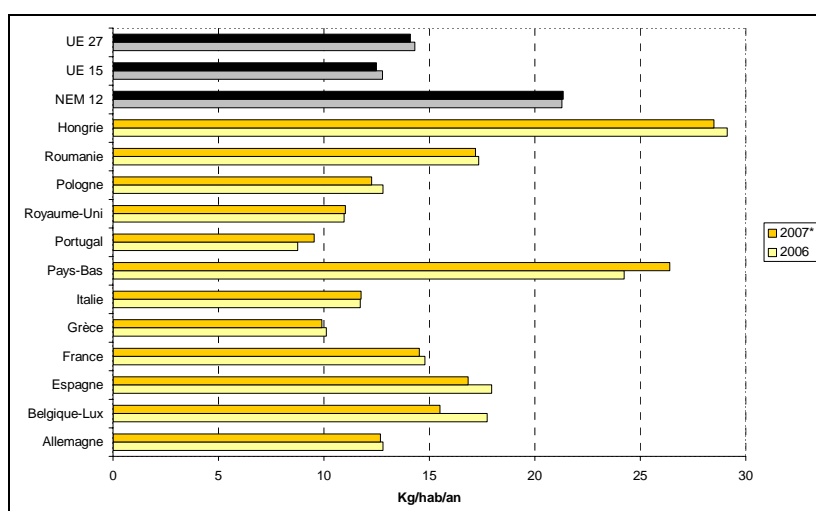
LA CONSOMMATION (cf. tableau 20 en annexe)

La consommation alimentaire d'œufs, calculée par bilan, s'est établie en 2007 aux alentours de 6,57 millions de tonnes équivalent œuf coquille, en baisse de 0,9 % par rapport à l'année précédente. Compte tenu des incertitudes qui pèsent sur les chiffres du commerce extérieur, cette évolution est approximative. Mais l'hypothèse d'une érosion de la consommation est confirmée par sa durée, dans la mesure où le calcul du bilan donne des évolutions négatives deux années de suite. La légère baisse de consommation résulte directement de la baisse de production à l'échelle de l'UE, s'agissant d'un marché où les échanges avec les Pays Tiers portent sur des volumes qui ne suffisent pas à compenser ne serait-ce que de légères fluctuations de la production.

La consommation d'œufs aurait diminué de manière relativement uniforme dans la plupart des Etats membres. Des variations importantes à la hausse ou à la baisse sont mesurées en Belgique-Luxembourg et aux Pays-Bas mais, dans ces deux pays, le volume des échanges est tel que la marge d'erreur sur l'estimation de leur évolution rend peu fiable le calcul par bilan au niveau national.

L'adhésion de la Bulgarie et de la Roumanie a légèrement tiré vers le haut le niveau de consommation d'œufs, la consommation individuelle dans ces pays étant supérieure à la moyenne de l'UE.

Consommation individuelle d'œufs dans l'Union européenne



*Estimations Source : Office de l'élevage d'après Commission et Eurostat

BILAN DE L'UNION EUROPENNE A 27 DANS LE SECTEUR ŒUF

1 000 tecoaq

	UE à 27			
	2005	2006	2007*	%07*/06
OFFRE	7517	7257	7339	+1,1
Production	7465	7198	7269	+1,0
dt Œufs de consommation	6840	6704	6622	-1,2
dt Œufs à couvrir ou à usage industriel	625	494	647	+31,0
Importations	52	59	70	+19,8
DEMANDE	7517	7257	7339	+1,1
Consommation alimentaire	6761	6630	6569	-0,9
Exportations	131	133	123	-7,1
Usage non alimentaire	625	494	647	+31,0
auto-provisionnement	101	101	101	

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne et Eurostat

LES PREVISIONS POUR 2008

L'évolution des normes d'élevage en matière sanitaire et de bien-être animal pourrait continuer d'avoir un impact négatif sur l'évolution de la production d'œufs. Les investissements nécessaires au respect des normes récentes ou à venir peuvent en effet constituer un frein au maintien du parc de bâtiments d'élevage. La hausse des coûts de production provoquée par l'évolution du cours des céréales au second semestre 2007 est venue compromettre la rentabilité économique de ce secteur d'activité, conduisant à une limitation des mises en place de poudeuses en fin d'année.

Néanmoins, la relative embellie enregistrée en 2007 au niveau des prix de gros pourrait contribuer à relancer le marché en 2008. Le niveau d'offre relativement restreint atteint après plusieurs années de baisse de la production d'œufs de consommation est de nature à favoriser un maintien des cours. Selon les prévisions à venir sur les prochaines récoltes céréalières, les opérateurs pourraient anticiper une possible détente du prix des céréales au second semestre 2008 en relançant la production.

BILAN DU SECTEUR OEUF

	2007*	2008**	1000 tecog %08**/07*
Production	7 269	7 276	+0,1
Importations	70	68	-3,0
Exportations	123	129	+5,0
Consommation alimentaire	6 569	6 568	=

* Estimations

** Prévisions

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 1 : Production indigène brute de viande de volaille dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
France	2 018	1 970	1 917	1 778	1 850	+4,1
Royaume-Uni	1 574	1 574	1 592	1 554	1 513	-2,6
Allemagne	1 077	1 155	1 196	1 199	1 299	+8,3
Espagne	1 336	1 310	1 302	1 283	1 283	=
Italie	1 097	1 128	1 112	1 041	1 113	+6,9
Pays-Bas	485	555	569	568	579	+1,9
Portugal	270	281	286	281	294	+4,6
Belgique-Luxembourg	304	286	273	269	258	-4,1
Danemark	205	213	207	191	178	-6,8
Grèce	169	166	177	150	165	+10,0
UE 15	8 957	9 042	9 035	8 707	8 943	+2,7
Pologne	1 137	1 189	1 260	1 190	1 298	+9,1
Hongrie	475	481	449	426	440	+3,3
Roumanie	344	303	315	266	290	+9,2
NEM 12	2 512	2 546	2 614	2 479	2 635	+6,3
UE 27	11 469	11 588	11 649	11 186	11 578	+3,5

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 2 : Production indigène brute de poulet dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Royaume-Uni	1 295	1 294	1 331	1 315	1 295	-1,5
Espagne	1 041	1 053	1 045	1 030	1 034	+0,4
France	1 006	973	986	896	991	+10,6
Allemagne	619	706	740	763	855	+12,1
Italie	685	675	666	612	670	+9,5
Pays-Bas	489	538	552	547	556	+1,6
Belgique-Luxembourg	275	280	266	262	254	-3,1
Portugal	208	224	226	220	229	+4,1
Danemark	181	181	180	163	157	-3,7
Grèce	163	168	165	150	161	+7,3
UE 15	6 304	6 413	6 483	6 279	6 543	+4,2
Pologne	822	893	985	965	1 073	+11,3
Roumanie	344	303	315	266	290	+9,2
Hongrie	228	236	235	223	220	-1,3
NEM 12	1 834	1 954	2 068	1 987	2 124	+6,9
UE 27	8 138	8 367	8 551	8 266	8 667	+4,9

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 3 : Production indigène brute de dinde dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
France	632	623	546	519	481	-7,2
Pays-Bas	20	32	31	30	31	+2,7
Allemagne	352	358	349	334	345	+3,3
Italie	296	298	293	276	290	+5,1
Royaume-Uni	229	228	206	185	165	-10,8
Portugal	40	38	39	41	42	+2,4
Irlande	29	31	31	27	25	-9,3
Autriche	20	20	21	20	21	+5,0
Espagne	23	21	20	21	18	-15,5
Slovaquie	78	12	14	14	14	=
Finlande	14	15	14	12	12	-5,7
UE 15	1 673	1 677	1 562	1 474	1 439	-2,4
Pologne	288	270	250	200	200	=
Hongrie	120	143	118	128	130	+1,6
NEM 12	513	453	404	360	360	+0,1
UE 27	2 186	2 130	1 966	1 834	1 799	-1,9

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 4 : Production indigène brute de canard dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
France	239	238	251	262	276	+5,7
Allemagne	50	45	51	50	49	-2,0
Royaume-Uni	46	41	45	44	43	-2,3
Pays-Bas	11	13	16	16	17	+6,3
Italie	15	15	15	15	15	=
Portugal	8	8	8	8	8	=
Irlande	6	6	7	7	7	=
Danemark	4	4	4	4	0	
Grèce	0,1	0,2	0,3	0,1	0,2	+100,0
UE 15	380	371	397	406	416	+2,3
Hongrie	64	55	63	30	38	+26,7
Bulgarie	7	7	16	18	20	+10,4
Slovaquie	9	9	9	9	9	=
République tchèque	4	4	4	4	4	=
NEM 12	89	79	95	64	74	+15,4
UE 27	470	450	492	470	490	+4,1

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 5 : Commerce extérieur de viande de volaille de l'UE avec les Pays Tiers

1000 tec

	UE à 27					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Exportations	981	1 022	961	944	969	+2,6
poulet	793	833	785	798	804	+0,8
dinde	178	175	163	135	140	+3,7
canards	17	21	20	18	21	+17,5
Importations	902	850	1 038	981	1 092	+11,3
poulet	767	685	842	799	910	+13,8
dinde	119	142	177	158	158	-0,3
canards	8	6	9	12	18	+53,6
Solde	+79,6	+171,6	-76,9	-36,4	-123,1	

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes françaises

Tableau 6 : Structure des exportations européennes de viande de volaille vers les Pays Tiers

1000 tec

	UE à 27					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Poulet entier congelé	282	259	264	201	248	+23,0
Découpe congelée de poulet	446	507	456	537	515	-4,0
Découpe congelée de dinde	160	140	115	115	125	+8,9
Autres	100	124	133	99	81	-18,9
TOTAL	989	1 029	969	953	969	+1,7

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes françaises

Tableau 7 : Exportations européennes de viande de volaille par destination

1000 tec

	UE à 27					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Russie	227	207	260	263	252	-4,2
Proche et Moyen Orient	212	199	189	145	174	+20,4
Afrique Subsaharienne	263	232	193	206	231	+12,2
Asie de l'Est	72	88	90	97	115	+18,4
Autres	215	305	236	242	197	-18,7
TOTAL	989	1 029	969	953	969	+1,7

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes françaises

Tableau 8 : Contingents GATT à l'exportation dans le secteur de la volaille

	Catégorie	2005/2006		2006/2007		2007/2008
		contingent	certificats délivrés	contingent	certificats délivrés	contingent
	en volume (1 000 tec)					
	Engagement GATT	271,8		430,8		430,8
	Plafonds indicatifs par catégorie					
	millions de pièces					
1	Poussins poules	50,4	86,6	150,0	77,3	150,0
2	Poussins dindes	3,6	3,6	10,0	5,6	10,0
3a	Poulet 65 et 70% (Moyen-Orient)	210,0	138,2	290,0	168,7	290,0
3b	Poulet 65 et 70% (Russie)	10,0	5,9	34,8	20,3	34,8
3c	Poulet 65 et 70% (Autres)	0,0	0,0	0,0	0,4	0,0
5	Carcasses de dinde	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
6	Découpes de poulet	50,0	31,7	100,0	34,7	100,0
7	Désossés de dinde	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
8	Découpe de dinde	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
	<i>Réserve</i>	0,1	0,0	1,0	0,0	1,0
	Total plafond indicatif	271,8		430,8		430,8
	Total utilisé		178,6		226,7	
	% utilisation		65,7%		52,6%	
	en valeur (millions d'€)					
	Engagement GATT	90,7		182,4		182,4
	Total utilisé		58,9		96,3	
	% utilisation		64,9%		52,8%	

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

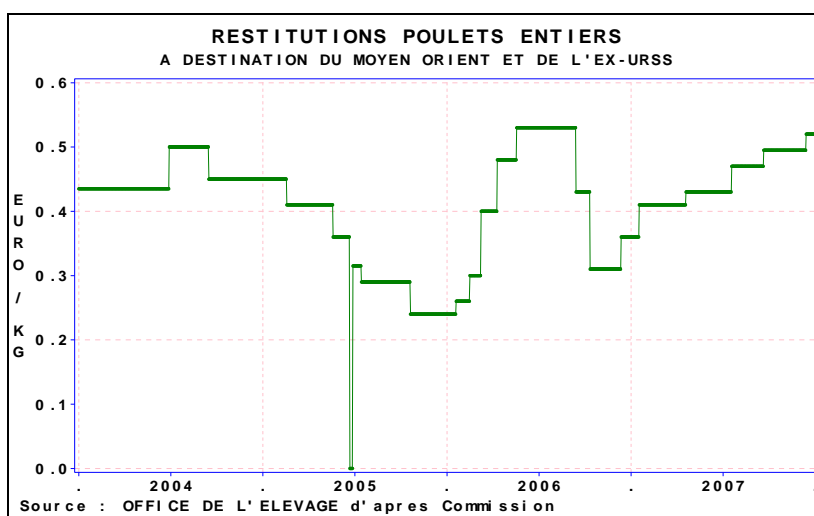


Tableau 9 : Bilan des exportations européennes* de viande de volaille avec et sans restitutions

1000 tec

du 01/07 au 30/06	2002-2003	2003-2004	2004-2005	2005-2006	2006-2007
Exportations totales	1 158,3	1 106,8	1 026,1	891,8	1 046,4
avec restitutions	247,8	214,3	202,5	175,8	224,1
sans restitutions	910,5	892,5	823,7	716,0	822,3
% Exportations avec restitutions	21,4%	19,4%	19,7%	19,7%	21,4%

* UE : structure évolutive

Source : Office de l'élevage d'après Commission, Eurostat et Douanes

Tableau 10 : Structure des importations européennes de viande de volaille en provenance des Pays Tiers

1000 tec

	UE à 27					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Découpe congelée de poulet	380	449	518	327	259	-20,7
Découpe congelée de dinde	21	24	32	23	28	+22,6
Préparations à base de poulet	175	221	306	341	345	+1,4
Préparations à base de dinde	96	114	142	133	133	=
Volailles Saumurées	200	1	5	123	309	+149,8
Autres	22	24	25	22	18	-20,1
TOTAL	893	833	1 028	969	1 092	+12,7

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes

Tableau 11 : Importations européennes de viande de volaille par origine

1000 tec

	UE à 27					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Brésil	523	532	675	636	740	+16,4
Thaïlande	236	155	172	207	230	+11,2
Autres	134	146	182	127	122	-3,8
TOTAL	893	833	1 028	969	1 092	+12,7

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes

Tableau 12 : Contingents tarifaires ouverts à l'importation dans le secteur de la volaille

1000 tec

Dénomination	2006/2007			2007/2008
	Contingent (A)	Certificats (B)	%B/A	Contingent
VIANDE FRAICHES ET CONGELEES	85,4	39,8	60%	68,9
-poulet	32,1	20,9	65%	32,1
-dinde	8,7	6,5	75%	8,8
-canard	0,5	0,01	1%	0,6
-contingents non spécifiques	44,1	12,3	28%	27,5
VIANDES SALEES-SAUMUREES	0,0	0,0		264,2
PREPARATIONS ET CONSERVES	6,6	2,8	42%	357,9
TOTAL	92,0	42,5	46%	691,1
GATT	38,3	26,6	69%	38,3
Brésil et Thaï. (saumures et prép.)	0,0	0,0		619,0
Chili	9,4	9,4	100%	10,2
Israël	4,5	3,0	67%	4,6
ACP, Syrie, Turquie, Etats-Unis	19,0	0,0	0%	19,0

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 13 : Echanges intra communautaires de viande de volaille en 2006

1000 tec

de	UK	DE	NL	FR	IE	BE	ES	AT	PL	CZ	DK	EL	UE 15	NEM 12	UE 27
vers															
Roy.-Uni		46	250	70	56	32	4	0	35	0	15	0	503	65	568
Allemagne	15		157	47	2	15	1	31	68	3	9	0	314	100	415
Pays-Bas	82	87		17	2	103	1	0	14	3	2	1	303	48	351
France	35	26	58		6	77	10	1	13	0	4	0	236	21	257
Irlande	44	9	24	2		6	0	0	1	0	0	0	88	1	88
Belgique	7	12	85	59	1		2	0	4	0	0	1	173	7	181
Espagne	13	19	12	49	0	4		0	0	0	0	0	106	1	107
Autriche	1	43	5	3	0	2	0		4	1	0	0	60	35	94
Pologne	17	5	18	7	0	9	1	0		9	2	0	70	13	83
Rép. tchèque	2	15	11	5	0	2	2	1	18		5	0	46	30	77
Danemark	2	21	10	13	0	1	1	0	3	0		0	58	5	63
Grèce	1	5	12	6	0	1	1	0	0	0	4		60	0	60
UE 15	203	285	623	283	68	244	42	32	142	7	78	3	2 024	289	2 312
NEM 12	29	42	81	21	1	22	6	17	43	24	24	4	290	116	406
UE 27	231	327	704	305	69	267	48	50	185	31	102	6	2 314	405	2 719

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat et douanes françaises

Remarque : Source Office de l'élevage d'après douanes de chaque Etat. De fortes incohérences sont constatées entre les volumes exportés par Etat et ceux déclarés importés par les pays destinataires. Les éléments qui figurent dans ce tableau ont été réalisés en recoupant plusieurs sources et sont donc à utiliser avec beaucoup de précautions.

Tableau 14 : Consommation de viande de volaille dans l'Union européenne

1000 tec

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
France	1 446	1 459	1 466	1 470	1 543	+5,0
Allemagne	1 320	1 327	1 390	1 308	1 381	+5,6
Italie	1 025	1 057	1 005	924	1 043	+12,9
Royaume-Uni	1 889	1 941	2 014	2 024	1 903	-6,0
Espagne	1 388	1 364	1 388	1 355	1 361	+0,5
Pays-Bas	15	234	212	105	263	N.S.
Irlande	112	108	130	268	271	+1,0
Grèce	256	221	230	199	225	+13,2
Portugal	287	299	308	306	319	+4,3
Autriche	144	160	171	160	162	+0,7
UE 15	8 426	8 674	8 864	8 627	9 028	+4,7
Pologne	1 137	1 132	1 128	1 027	1 097	+6,8
Roumanie	432	431	476	428	435	+1,5
Hongrie	362	366	369	349	375	+7,4
NEM 12	2 618	2 653	2 735	2 580	2 696	+4,5
UE 27	11 043	11 327	11 599	11 207	11 724	+4,6

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 15 : Production d'œufs de consommation dans l'Union européenne

1000 tonnes équivalent coquille

	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
France	920	945	930	908	895	-1,5
Allemagne	768	757	772	745	765	+2,7
Espagne	839	873	824	782	744	-4,9
Italie	744	742	737	704	705	+0,1
Pays-Bas	423	558	550	558	563	+0,9
Royaume-Uni	630	715	583	567	558	-1,6
Belgique-Lux	195	209	179	168	150	-10,7
Grèce	116	116	112	107	104	-2,8
Portugal	109	113	101	104	104	=
UE 15	5 076	5 379	5 140	4 996	4 918	-1,6
Pologne	476	514	540	540	540	=
Roumanie	362	369	366	366	366	=
Hongrie	301	301	270	280	275	-1,8
NEM 12	1 696	1 722	1 700	1 708	1 704	-0,3
UE 27	6 772	7 100	6 840	6 704	6 622	-1,2

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne, SCEES

Tableau 16 : Contingents tarifaires ouverts à l'importation dans le secteur des œufs

1000 tonnes équivalent coquille

Dénomination	2006/2007			2007/2008
	Contingent (A)	Certificats (B)	%B/A	Contingent
ŒUFS EN COQUILLES	135,3	4,9	3,6%	135,3
JAUNES OU ŒUFS ENTIERS LIQUIDES	8,6	7,3	85,1%	8,0
OVALBUMINES	18,5	7,2	39,1%	18,5
TOTAL	162,4	19,4	11,9%	161,8
GATT	157,5	17,7	11,2%	157,5
Bulgarie et Roumanie	0,6	0,3	53,1%	0,0
Mexique	4,3	1,4	32,5%	4,3

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 17 : Contingents GATT à l'exportation dans le secteur des œufs

Catégorie		2005/2006		2006/2007		2007/2008
		contingent	certificats délivrés	contingent	certificats délivrés	contingent
<i>en volume (1000 tecoq)</i>						
Engagement GATT		87,4	65,1	111,9	50,1	111,9
report		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
TOTAL		87,4	65,1	111,9	50,1	111,9
Plafonds indicatifs par catégorie						
<i>millions de pièces</i>						
1	Œufs à couvrir de dindes	9,0	2,0	12,0	3,5	12,0
2	Autres œufs à couvrir	271,0	336,2	350,0	373,8	350,0
3a	Œufs de conso. (Moyen-Orient)	25,0	9,9	36,0	4,9	36,0
3b	Œufs de conso. (Japon)	0,1	4,3	0,1	2,0	0,1
3c	Œufs de conso. (autres)	30,0	18,5	35,0	8,4	35,0
4	Jaunes d'œufs séchés	7,5	2,7	5,0	3,0	5,0
5	Autres jaunes d'œufs	2,5	3,7	5,1	3,0	5,1
6	Œufs entiers séchés	3,5	4,1	5,5	4,3	5,5
7	Autres œufs entiers	1,5	1,7	2,5	1,8	2,5
	Réserve	0,5	0,0	1,0	0,0	1,0
Total plafond indicatif		87,4		111,9		111,9
Total utilisé			65,1		50,1	
% utilisation			74,5%		44,8%	
<i>en valeur (millions d'euros)</i>						
Engagement GATT		43,7		47,8		47,8
Total utilisé			6,3		4,5	
% utilisation			14,4%		9,5%	

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne

Tableau 18 : Exportations d'œufs de poule de l'UE à 27 à destination des Pays Tiers

	1000 tecoq					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	19,2	26,7	29,6	28,7	25,6	-10,8
Belgique-Lux	3,4	6,6	6,4	8,8	3,8	-57,2
Espagne	4,1	5,4	4,9	6,9	6,6	-3,9
France	17,2	16,7	14,3	14,6	15,5	+6,1
Grèce	0,0	1,1	0,7	0,0	0,1	+107,2
Italie	4,7	2,9	3,1	2,8	3,8	+35,4
Pays-Bas	25,9	38,1	48,5	49,8	48,4	-2,9
Portugal	0,9	1,2	1,3	1,5	1,3	-14,1
Royaume-Uni	1,0	1,6	2,0	1,4	1,7	+23,2
Pologne	0,0	3,2	2,9	2,9	3,2	+8,7
Roumanie	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	+40,0
Hongrie	5,6	4,8	4,2	3,5	1,1	-68,9
République tchèque	1,5	1,7	1,4	0,5	0,0	-99,8
UE à 27	96	121	131	133	123	-7,1

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat

Tableau 19 : Importations d'œufs de poule de l'UE à 27 en provenance des Pays Tiers

	1000 tecog					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	5,1	10,9	17,1	16,8	21,3	+27,4
Belgique-Lux	8,3	1,1	2,0	0,7	0,7	-1,8
Espagne	3,3	5,0	3,5	0,1	0,4	NS
France	0,4	0,2	0,2	0,9	1,1	+15,1
Grèce	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	
Italie	2,0	0,8	0,1	0,6	7,7	NS
Pays-Bas	2,2	1,9	3,1	1,6	4,0	+160,2
Portugal	0,0	0,0	0,3	0,0	0,3	NS
Royaume-Uni	1,2	0,9	1,0	1,9	5,0	+155,1
Pologne	0,0	0,4	0,1	0,4	0,5	+34,1
Roumanie	0,8	2,7	4,2	5,9	0,0	-100,0
Hongrie	0,4	0,1	0,2	0,1	0,2	+120,4
République tchèque	3,2	2,7	0,0	0,0	0,0	
UE à 27	43	49	52	59	70	+19,8

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Eurostat

Tableau 20 : Consommation alimentaire d'œufs dans l'Union européenne

	1000 tonnes équivalent coquille					
	2003	2004	2005	2006	2007*	%07*/06
Allemagne	1 052	1 084	1 091	1 055	1 044	-1,1
Belgique-Lux	155	214	143	195	171	-11,9
Espagne	759	794	736	786	749	-4,7
France	932	960	1 000	932	921	-1,2
Grèce	120	117	114	112	111	-1,7
Italie	720	726	725	689	696	+1,1
Pays-Bas	229	281	237	396	432	+9,1
Portugal	90	93	98	93	101	+9,3
Royaume-Uni	698	791	662	662	670	+1,3
UE 15	4 937	5 240	5 002	4 857	4 780	-1,6
Pologne	476	489	501	489	468	-4,3
Roumanie	362	373	372	375	371	-1,0
Hongrie	295	304	283	293	287	-2,3
NEM 12	1 906	1 951	1 913	2 201	2 204	+0,2
UE 27	6 843	7 191	6 915	7 058	6 984	-1,0

* Estimations

Source : Office de l'élevage d'après Commission européenne